



Paroisse Notre Dame des Chênes

Arches – Archettes – Eloyes – Jarménil – Pouxeux

Feuille d'information hebdomadaire

Semaine du 29 septembre au 6 octobre 2019

Dimanche 29 septembre 2019 Messe Eloyes à 10 h

- Paulette BARTHELEMY,
- Kevin FORNEZZO,
- Yves BRETON (1^{er} anniv.-), et les défunt des familles VINCENT-NARGIL,
- Flore SCHWEITZER (18^{ème} anniv.-),
- Roselyne MARTIN (de Velaux), demandée par sa filleule,
- Paul AUBRY et les défunt de la famille.

Nous prions également pour
Simone CLAUDEY,
Marie-Madeleine ALBUISSON
et Madeleine MERMET
dont les obsèques ont eu lieu cette semaine.

Maison de retraite d'Eloyes
Pas de messe le vendredi 4 octobre.
Prochaine messe le 11 octobre à 10 h 15

Dimanche 6 octobre 2019 Messe Arches à 10 h

- Henriette MASCIA (née Laurent),
- Claude LAURENT et les défunt de la famille LAURENT-VINEL,
- François ARNOULD.

Rendez-vous pour les Eucharisties de la semaine

- ✓ A 8 h 30 au Centre paroissial d'Arches mardi et vendredi,
- ✓ Mercredi à 17 h 45 au presbytère de Pouxeux

Annonces de la semaine du 29 septembre au 6 octobre 2019

Partage d'Evangile lundi 30 septembre à 14 h au centre paroissial d'Eloyes.

Session de rentrée du M.C.R. lundi 30 septembre 14 h à Remiremont aux Grands Jardins.

Rentrée apostolique du diocèse le 1^{er} octobre à La Rotonde de Thaon les Vosges à partir de 9 h 30 : Réunions des chrétiens responsables (paroisses et mouvements), des prêtres et des diacres.

**« Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde,
voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles,
comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » (1 Jean 3, 17)**

L'Église guidée par l'Évangile de la miséricorde et par l'amour de l'homme, entend la clamour pour la justice et veut y répondre de toutes ses forces.

Dans ce cadre on comprend la demande de Jésus à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! », ce qui implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et promouvoir le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons.

Le mot "**solidarité**" est un peu usé et, parfois, on l'interprète mal, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité.

Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns.

La solidarité est une réaction spontanée de celui qui reconnaît la fonction sociale de la propriété et la destination universelle des biens comme réalités antérieures à la propriété privée.

La possession privée des biens se justifie pour les garder et les accroître de manière à ce qu'ils servent mieux le bien commun. C'est pourquoi la solidarité doit être vécue comme la décision de rendre au pauvre ce qui lui revient.

Ces convictions et pratiques de solidarité, quand elles prennent chair, ouvrent la route à d'autres transformations structurelles et les rendent possibles.

Un changement des structures qui ne génère pas de nouvelles convictions et attitudes fera que ces mêmes structures tôt ou tard deviendront corrompues, pesantes et inefficaces.

Parfois il s'agit d'écouter le cri de peuples entiers, des peuples les plus pauvres de la terre, parce que « la paix se fonde non seulement sur le respect des droits de l'homme mais aussi sur celui des droits des peuples »

Il est à déplorer que même les droits humains puissent être utilisés comme justification d'une défense exagérée des droits individuels ou des droits des peuples les plus riches.

Respectant l'indépendance et la culture de chaque nation, il faut rappeler toujours que la planète appartient à toute l'humanité et est pour toute l'humanité, et que le seul fait d'être nés en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité.

Il faut répéter que les plus favorisés doivent renoncer à certains de leurs droits, pour mettre avec une plus grande libéralité leurs biens au service des autres.

Les Évêques du Brésil écrivent :

« Nous voulons assumer chaque jour, les joies et les espérances, les angoisses et les tristesses du peuple brésilien, spécialement des populations des périphéries urbaines et des zones rurales – sans terre, sans toit, sans pain, sans santé – lésées dans leurs droits. Voyant leurs misères, écoutant leurs cris et connaissant leur souffrance, nous sommes scandalisés par le fait de savoir qu'il existe de la nourriture suffisamment pour tous et que la faim est due à la mauvaise distribution des biens et des revenus. Le problème s'aggrave avec la pratique généralisée du gaspillage ».